

d'ardeur militaire, vont y être échelonnés, ou plutôt sont déjà en marche vers ce poste du devoir et de l'honneur. Que Dieu les y garde!!!

Au Mexique l'Empereur Maximilien paraît devoir réussir de plus en plus à pacifier ses nouveaux états, et à y rétablir l'ordre et la justice; tout en y favorisant les améliorations les plus utiles du jour, notamment les voies ferrées.

Dans notre Canada, les discussions sur le projet de Confédération sont un peu épuisées, d'un côté surtout. L'autre parti continue la thèse avec entrain, la jugeant être pas moins que le salut du pays. Du reste, le ton général de ces discussions paraît quelque peu radouci de part et d'autre; ce qui ne peut nuire à la vérité et à tous les graves intérêts mis en jeu par le projet de Confédération. En attendant, nos Chambres canadiennes vont s'ouvrir le 19 de ce mois. Là, cette question vitale entre toutes, pourra-t-elle y être murie et décidée à son vrai point de vue, malgré déjà tant de discours et d'écrits dépensés à son service? Espérons-le. Que Dieu daigne y pourvoir, pour l'intérêt de sa gloire et le vrai bien social, politique et religieux des canadiens catholiques et français! Car ce sont eux, qu'on le sache bien, qui ont le plus à perdre dans les projets du jour. Déjà, à cette occasion, le protestantisme se félicite, de même que l'ascendance de race, et une certaine couleur libérale non moins à redouter que celle des novateurs radicaux qui partout rêvent à tout refaire aujourd'hui dans l'Etat et dans l'Eglise. Pour en juger ainsi avec connaissance de cause, il faut nécessairement, encore une fois, se donner la peine de bien étudier toutes les pièces du procès, afin d'éviter l'ex parte et les maux qui peuvent en surgir.

En dehors des entraînements politiques qui faussent, surexcitent et divisent à outrance tant de bons esprits du reste, il y a heureusement dans le pays, aujourd'hui des organes publics par le moyen desquels les hommes sérieux et instruits, non engagés dans ces entraînements, peuvent faire entendre la valeur et la nature des principes avant tout. La *Revue Canadienne*, l'*Echo du Cabinet de Lecture*, le *True Witness*, dont Mgr de Montréal vient, dans une circulaire publiée en partant pour Rome, de faire un éloge aussi vrai que mérité, sont là pour accueillir, avec calme et une sage indépendance, la défense des vrais principes en tout, contre tous les genres, les degrés et les intentions plus ou moins bonnes de l'erreur. C'est là vraiment servir la vérité, qui n'est d'aucun autre parti que du sien propre, éternel, juste, indépendant comme elle-même.

L'auteur de la *Quinzaine*, à part soi, n'attache aucune importance aux compliments d'étiquette que les journaux se distribuent ordinairement pour des motifs assez connus; mais il doit faire grand cas, ainsi que toute l'administration du journal dans lequel il fournit sa part, des paroles encourageantes et sincères que M. Hère. Beaudry, Ptre., a bien voulu manifester dans l'*Echo* du 15 décembre par un article intitulé: *Gazette des Campagnes*. Ce Monsieur, lui, comprend l'esprit et le but de la *Gazette*. Il veut bien en louer déjà les résultats pratiques, et il la croit en si bonne

voie qu'il juge bien faire, en la recommandant aux familles tant à la campagne qu'ailleurs. Qu'il soit donc vivement et respectueusement remercié.

### La Milice.

Nous croyons nécessaire de toucher une question qui a causé et qui cause encore un grand émoi dans nos campagnes. Le tirage au sort qui a eu lieu le 30 du mois dernier, en vertu d'une proclamation de Son Excellence le Gouverneur-Général, a fait croire à une guerre immédiate. Quelques mots d'explication suffiront, au moins nous l'espérons, pour rétablir, au sein de nos familles, le calme si profondément troublé.

En effet, de quoi s'agit-il? Va-t-on appeler ceux que le sort a choisis, immédiatement sous les armes; va-t-on les conduire aux frontières, les exposer à toutes les aventures et les horreurs de la guerre? Il ne s'agit de rien de tout cela. Actuellement et peut-être pendant bien des années, tout ce qu'on exige des miliciens, c'est qu'ils consacrent, par année, six jours aux exercices militaires. Il est même possible que pendant leur temps de service, ils ne soient pas dérangés un seul instant, car la loi se contente de dire qu'ils pourront être appelés à faire l'exercice.

Qu'est-ce qui peut donc justifier l'effroi répandu partout, pourquoi prendre la fuite, faire des menaces de mort, etc.

Soyons donc plus lents à prendre un parti et prenons-le avec plus de discernement et de sagesse. Calmions nos alarmes, n'imitons pas ces enfants qui se donnent beaucoup de mal, versent des larmes abondantes avant de recevoir les coups qu'ils redoutent.

Mais pourquoi la pensée de la guerre cause-t-elle tant de frayeur parmi vous? Vous n'êtes donc plus dignes de vos ancêtres, leur bravoure, devenue proverbiale, ne se trouve donc plus au fond du cœur de leurs descendants! Quoi! autrefois nos mères montaient sur la brèche, soutenaient des luttes héroïques, versaient leur sang pour la défense de leurs enfants, et vous, leurs fils! vous, des hommes! vous pleurez comme des enfants, vous vous cachez à la seule idée que vous pourriez être appelés sous les armes! Honte aux lâches, honte à ceux qui préfèrent livrer leurs foyers, leur père et mère, leurs frères et sœurs, leur femme et leurs enfants à l'ennemi plutôt que de les défendre.

Ah! plutôt, nous vous en conjurons, si la Providence vous envoie, comme à presque tous les peuples d'aujourd'hui, le fléau de la guerre, soyez braves et sans peur. Mais pour le présent, dormez en paix.

### Société d'agriculture de Témiscouata.

A une assemblée des membres de la Société d'agriculture du Comté de Témiscouata, tenue au Palais de Justice à l'Isle-Verte, le 20 décembre 1864, les messieurs dont les noms suivent, furent élus Directeurs pour l'année 1865:

Président, N. Bertrand, écrivain, N. P.; Vice-Président, Révd. M. Gaudin; Secrétaire-Trésorier, L. N. Gauvreau, écrivain; Directeurs, MM. Abraham Lebel, Louis Demuel, George Gagnon, Ed. Morin, Chs. Terriault, T. P. Pelletier.

Membres de la Chambre d'agriculture du Bas-Canada: L'Hon. L. V. Sicotte, Major Campbell, Hon. J. Ulric Tessier, Hon. Luo Letellier de St. Just.